

le coq et l'escargot

un jeune coq très fier monté sur ses ergots
regardait sans dédain un joli escargot
sans dédain c'est certain car le coq avait faim
et l'escargot dodu ne pouvait aller loin

la faim n'est pour personne une alliée magnanime
elle rend ennemis les êtres qu'elle anime
(et qui vivait en paix ne songe plus qu'à nuire)
elle oblige chacun à se battre ou à fuir.

le coq est un battant
et l'escargot est lent

mettez deux coqs en face et vous verrez bientôt
des plumes s'envoler le sang couler à flot
et l'un des deux toujours égorger son rival
puis les yeux furieux pousser son cri fatal
pour enfin recevoir le triomphe des rois
hommage de sa cour et pouvoir de son droit!

nos amis coquillards sont plutôt bien civils
ils sont en la prairie comme ils sont à la ville
ils sortent quand il pleut et lorsque par hasard
au détour d'une feuille ou d'un caillou humides
non loin d'une salade, aux abords d'une mare
se rencontrant soudain et tirant sur la bride
– *oh là! la collision!* – entament leurs saluts
qu'ils finiront demain, pourvu qu'il ait bien plu!

le jeune coq très fier dont nous parlions plus haut
ne s'embarrassait point de ces sortes de mots
son salut n'allait pas plus loin
que son bec
court et sec
cruel dont il prenait grand soin.

d'un coup il brise la coquille
la vide de son hôte

qu'il avale sans faute
en rejetant tout ce qu'il pille

le monde est ainsi fait : *ainsi vivent les coqs*
et tous les escargots n'ont d'abri que leur coque.